

## *L'Apprentissage inutile : roman actuel*

Joël Goffin

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/slavica/278>

DOI : 10.4000/slavica.278

ISSN : 2034-6395

### Éditeur

Université libre de Bruxelles - ULB

### Édition imprimée

Pagination : 63-64

ISSN : 2031-7654

### Référence électronique

Joël Goffin, « *L'Apprentissage inutile : roman actuel* », *Slavica bruxellensia* [En ligne], 4 | 2009, mis en ligne le 15 octobre 2009, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/slavica/278> ; DOI : 10.4000/slavica.278

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.



Les contenus de *Slavica bruxellensia* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France.

---

# L'Apprentissage inutile : *roman actuel*

Joël Goffin

---

- 1 David Scheinert (1916-1996) est né à Czestochowa, la ville de la Vierge noire où affluent les pèlerins des quatre coins de la Pologne. Ses parents étaient des négociants et des souffleurs de verre, métiers qui assuraient une relative prospérité à la famille. Lorsque David eut huit ans, sa famille s'installa à Bruxelles, dans un univers qui leur était complètement inconnu. Très vite, l'enfant, à l'intelligence vive et brillante, montra une grande aptitude d'intégration. Mais il serait faux de croire qu'elle s'effectua sans accroc : David ne maîtrisa les difficultés de la langue française qu'à la fin de son adolescence. De plus, celle-ci s'accompagna d'une profonde nostalgie du ciel natal, des paysages polonais de sa petite enfance, ce fut une période durant laquelle se gravèrent les premiers souvenirs que l'on dit si importants pour le développement d'une sensibilité personnelle.
- 2 *L'Apprentissage inutile* (publié à Paris en 1948<sup>1</sup>) a marqué les grands débuts littéraires de Scheinert. Cette œuvre autobiographique sera suivie d'une trentaine d'autres ouvrages. En 1961, son roman intitulé *Flamand aux longues oreilles*<sup>2</sup> fut couronné par le Prix Rossel, une des récompenses littéraires les plus prestigieuses en Belgique francophone. Homme curieux de tout, intellectuel de haut vol, Scheinert a également écrit pour le théâtre et se révéla un poète au lyrisme affiné, ainsi qu'un essayiste d'une profonde acuité. On lui doit même une nouvelle traduction française du *Cantique des Cantiques*<sup>3</sup> ! Mais précisons qu'il était davantage tourné vers les préoccupations quotidiennes que vers les spéculations intellectuelles. Pour lui, « l'art se nourrit de réalité et est animé par une passion profonde ».
- 3 Celui qui se considérait comme un « juif hérétique » n'a cessé de lancer des passerelles entre les communautés, notamment dans le cadre du conflit au Moyen-Orient, ce qui lui valut des critiques récurrentes de son milieu social et culturel ainsi qu'une solide réputation de non-conformiste, d'homme libre dégagé de tout préjugé. Toute l'œuvre de Scheinert est d'ailleurs empreinte d'un profond humanisme et d'une grande ouverture à d'autres cultures ou courants de pensée politiques ou religieux.

- 4 *L'Apprentissage inutile* décrit par le menu l'enfance de Daniel Burger – un pseudonyme qui voile à peine Scheinert – imprégné de coutumes ancestrales totalement différentes, parlant une langue inconnue de son pays d'accueil, la Belgique. L'intrigue évoque ensuite la vie quotidienne d'une famille immigrée dans les années 1930, et les initiations amoureuses du héros sur fond sinistre de la montée de l'intolérance. Le récit autobiographique se termine par l'invasion nazie et la déportation de toute sa famille qu'il ne reverra plus jamais. Daniel Burger lui-même est pris au piège. Dans la réalité, Scheinert eut la chance d'échapper aux « traqueurs de juifs » grâce au courage et à la détermination sans faille de Suzanne Servais, elle-même poétesse de talent, qui allait devenir le grand amour de sa vie. C'est elle qui l'a incité à se délivrer de ses obsessions, et de son lourd passé, par la grâce de l'écriture intensive. La femme élue apparaît dans *L'Apprentissage inutile* sous le prénom d'Yvonne. Le romancier raconte avec truculence et un humour teinté d'ironie et d'amertume cette confrontation entre deux mondes, deux civilisations. Ce qui s'apparente à un reportage sur le vif possède toujours une actualité brûlante en ces temps d'immenses mouvements migratoires qui parcourent la vieille Europe.
- 5 La maison de *L'Apprentissage inutile* a fait l'objet d'une commémoration officielle. Une inscription laconique sur la façade du 65 rue d'Artois, dans le quartier de la gare du Midi à Bruxelles, rappelle aux passants que Scheinert était un « écrivain - poète - humaniste ». Trois mots d'une grande force qui résument toute une vie d'engagement au service de la compréhension de l'Autre.
- 6 Daniel Cologne, dans son essai *David Scheinert : sur les traces de Kafka*<sup>4</sup> estime que « rien que par leur communauté ethnique, Kafka et Scheinert se prêtent à la comparaison. Tous deux sont Slaves du Nord - l'un Tchèque, l'autre Polonais - d'origine juive. Tous deux sont éduqués selon les normes d'une culture étrangère et écrivent dans une langue différente de leur langue nationale. Cette culture, cette langue, ce sont les circonstances qui les leur imposent. » Le tout sur fond de judéité, ce qui donne à leurs univers respectifs une touche originale. Mais loin de la sobriété angoissante de l'écriture de Kafka, le style de notre auteur se fait souvent indigné, parfois imprécatoire jusqu'au baroque.
- 7 En 1995, peu avant son décès, Scheinert connut la joie de la reconnaissance la plus officielle qui soit : les éditions de l'Académie Royale de Langue et de Littérature françaises publièrent des *Poèmes choisis*<sup>5</sup> rehaussés d'un portrait par Liliane Wouters et d'une préface de son ami Jacques-Gérard Linze avec qui il avait fondé *Le Groupe du Roman*, un mouvement qui a exercé une influence certaine dans le monde des Lettres françaises de Belgique.
- 8 Il reste à espérer que son œuvre, pourtant traduite en plusieurs langues, dont le hongrois, sorte du relatif purgatoire où elle se trouve aujourd'hui. Une réédition en format de poche de *L'Apprentissage inutile* constituerait un bon début...

---

## NOTES

1. Scheinert D., *L'apprentissage inutile*, Corrêa (Buchen-Chastel), Paris, 1948. Réédité par la Société de Commercialisation des Éditions Jacques Antoine, coll. « Passé Présent », Bruxelles, 1985.
  2. Scheinert D., *Le Flamand aux longues oreilles*, Del Duca, Paris, 1959.
  3. *Le Cantique des Cantiques*, traduction de Scheinert D., Abram Krol, graveur, Paris, 1952.
  4. Éd. Louis Musin, Bruxelles, 1973.
  5. Scheinert D., *Poèmes choisis*, Académie royale de langue et de littérature françaises, coll. "Poésie Théâtre/Poche", Bruxelles, 1995, 284 p.
- 

## AUTEUR

### JOËL GOFFIN

Auteur de guides littéraires belges. Il a notamment publié *Sur les pas des écrivains à Bruxelles* aux éditions Octogone (Bruxelles, 1997). Scheinert David, émigration XX<sup>e</sup> siècle, communisme Belgique, Bruxelles, Pologne